

NOTES DOCUMENTAIRES – SONDAGE SUR LES PÉNURIES DE MÉDICAMENTS

Janvier 2013

En octobre 2012, l'Association médicale canadienne (AMC), l'Association des pharmaciens du Canada (APhC) et la Société canadienne des pharmaciens d'hôpitaux (SCPH) ont sondé leurs membres afin de mieux connaître l'incidence des pénuries de médicaments sur leurs patients et leur pratique. Bien que le sondage de chaque organisation reflète les milieux de pratique de leurs membres respectifs de même que la nature de leur pratique, un bloc de questions semblables figurait dans les trois sondages. La compilation des résultats brosse un portrait cohérent des répercussions des pénuries de médicaments sur le public, les médecins et les pharmaciens.

PRÉVALENCE DES PÉNURIES DE MÉDICAMENTS

Les trois sondages montrent que les pénuries de médicaments demeurent problématiques au Canada. Le sondage de l'AMC a révélé que :

- 66 % des répondants ont affirmé que les pénuries se sont aggravées depuis 2010;
- 41 % des répondants ont indiqué avoir eu du mal à obtenir ou à prescrire des médicaments précis en raison d'une pénurie;
- 34 % des répondants ont également affirmé qu'une pénurie pouvait durer de 1 à 3 mois quoique 10 % des médecins ont dit qu'une pénurie typique durait plus de 7 mois.

Le sondage de l'APhC a révélé que :

- 78 % des répondants ont affirmé avoir eu du mal à obtenir un médicament durant leur dernier quart de travail;
- 94 % des répondants ont indiqué avoir eu du mal à obtenir un médicament durant la semaine précédant le sondage;
- 75 % des répondants ont déclaré que les pénuries de médicaments ont une incidence « importante » sur la charge de travail de leur pratique de pharmacie.

Le sondage de la SCPH a révélé que :

- 45 % des répondants ont eu du mal à obtenir un médicament durant leur dernier quart de travail;
- 61 % des répondants ont eu du mal à obtenir un médicament durant la semaine précédant le sondage;
- 91 % des répondants étaient d'accord ou fortement d'accord pour dire que les pénuries de médicaments font augmenter les coûts du système de santé.

RÉPERCUSSIONS SUR LES PATIENTS

Les pénuries de médicaments ont des répercussions négatives sur les patients.

- 64 % des répondants au sondage de l'AMC ont affirmé que les pénuries de médicaments ont des répercussions sur les patients.
- 60 % des répondants au sondage de la SCPH ont affirmé que des patients ont été incommodés par les pénuries; 78 % étaient d'accord ou fortement d'accord pour dire que les pénuries ont des effets indésirables sur les patients et 59 % sont d'accord ou fortement d'accord pour dire que les pénuries compromettent les soins aux patients.
- 31 % des pharmaciens d'hôpitaux ont également rapporté que l'état de santé des patients avait été compromis (36 % ont dit ne pas savoir).
- 91% des répondants au sondage de l'APhC ont dit que leurs patients ont été incommodés en raison des pénuries de médicaments tandis que 51 % ont affirmé que les soins aux patients ont été compromis ou que ceux-ci ont subi un effet indésirable; 55 % des répondants ont déclaré que les pénuries de médicaments ont eu des répercussions « importantes » sur les soins aux patients et sur leur état de santé.

Une constante remarquable se dégage des résultats des trois sondages en ce qui a trait aux différentes conséquences des pénuries de médicaments sur les patients. La grande majorité des répondants (médecins et pharmaciens) ayant affirmé que les pénuries de médicaments avaient eu des répercussions sur leurs patients ont indiqué les suivantes comme étant les plus fréquentes :

- Traitement retardé
- Arrêt du traitement
- Reçu un médicament ou une préparation moins efficace
- Temps et/ou déplacements supplémentaires requis pour trouver un autre médicament
- Coût supplémentaire pour un autre médicament

Outre ces répercussions les plus fréquentes, d'autres ont été indiquées :

- Séjour prolongé à l'hôpital
- Augmentation de la douleur post-opératoire
- Interventions retardées ou annulées
- Hospitalisation
- Aggravation de la maladie initiale

Près de 40 % des répondants de la SCPH et de l'APhC ont affirmé que 20 % ou plus de leurs patients étaient touchés par les pénuries de médicaments.

RÉPERCUSSIONS SUR LES PRATICIENS

Les pénuries de médicaments continuent de toucher les médecins et les pharmaciens.

En effet, 67 % des répondants de l'AMC ont dit que les pénuries de médicaments ont des répercussions sur leur pratique. Lorsqu'on leur demandait de préciser ces répercussions, les réponses les plus fréquentes étaient les suivantes :

- Augmentation du temps de recherche ou de consultation d'autres professionnels de la santé pour trouver des médicaments de rechange
- Augmentation de la durée des consultations en cabinet de médecin à cause des préoccupations liées aux médicaments de substitution
- Augmentation de la paperasse comme les demandes de règlement d'assurance

De plus, 76 % des répondants au sondage de la SCPH ont déclaré une augmentation « importante » de leur charge de travail tandis que 20 % des répondants ont dit que les pénuries de médicaments ont une certaine incidence sur leur pratique. Des pharmaciens et des techniciens en pharmacie ont été réaffectés à des activités liées aux pénuries de médicaments, ce qui les a empêchés de remplir leurs tâches normales (comme travailler directement auprès des patients) et les a obligés à faire du travail en coulisse comme se renseigner sur les pénuries de médicaments, trouver des pharmacothérapies de rechange et gérer les stocks.

Enfin, 75 % des répondants au sondage de l'APhC ont dit que les pénuries ont une incidence « importante » sur leur pratique alors que 24 % ont déclaré une « certaine » incidence.

Les pharmaciens font de leur mieux pour contrer les pénuries de médicaments et pour les amoindrir lorsqu'elles surviennent. À la question leur demandant ce qu'ils avaient fait pour amoindrir les effets des pénuries, tant les pharmaciens communautaires que les pharmaciens d'hôpitaux ont répondu ceci :

- Cherché et obtenu les médicaments auprès d'autres sources
- Davantage de communications entre le personnel de pharmacie et le personnel médical pour contrer les pénuries
- Instauré un rationnement et/ou de nouvelles restrictions concernant l'utilisation de médicaments touchés par une pénurie
- Utilisé une préparation composée du médicament, faite avec une préparation différente du médicament

CONCLUSION

Les travaux conjoints de l'AMC, de l'APhC et de la SCPH pour sonder leurs membres ont dégagé plusieurs constats. Les pénuries de médicaments constituaient toujours, en octobre 2012, une problématique importante au sein du système de santé canadien. Les pénuries ont des effets négatifs sur les patients tant sur le plan de la commodité que sur leur état de santé. Les pénuries ont également des effets négatifs sur les médecins et les pharmaciens, principalement en ce qui concerne le temps requis pour gérer et contrer les pénuries alors que ce temps pourrait être utilisé à meilleur escient pour assurer des soins aux patients. Les répondants au sondage ont également exprimé leur frustration par rapport à ces pénuries qui perdurent. Ils ont dit espérer du leadership de la part de tous les joueurs de la chaîne d'approvisionnement en médicaments afin de régler les pénuries à court et à long terme.